

L'Abille de la Nouvelle-Orléans... OCEANS DES PUBLIS... 222 rue de Charbon...

LES PAGES DE BERNARD... ET LOCATIONS, ETC... SOUS LE PRIX MODERNE...

INJUSTICE.

On connaît les difficultés qu'a rencontrées le commerce néo-orléanais pour obtenir une petite part de trafic entre les Etats-Unis et l'isthme de Panama...

peurs à la Nouvelle-Orléans comme à New York et à San Francisco... les négociations de notre ville...

Les promotions dans l'armée française.

Etat-major général. La promotion attendue dans l'état-major général, les différentes armes et différents services...

Les généraux de brigade. Les généraux de brigade Ménezès, commandant par intérim la 3e division d'infanterie...

Les colonels. Les colonels Woishaye, du 135e d'infanterie, à Brest; de Barberin, du 37e d'artillerie, à Bourges...

Les généraux de division. L'lieutenant-général de division Lalle, de la 142e d'infanterie, à Lodève...

Les généraux de brigade. Voici quelques notes rapides sur les nouveaux divisionnaires: Le général Ménezès...

Le général Meunier, né à Châteaumont, dans l'Ain, le 23 avril 1845, appartenant à l'artillerie...

Le général Picquart, né à Paris, le 6 avril 1849; en 1870, il combattit à Beaumont et à Sedan...

Le général Dennerly, né à Metz le 24 décembre 1847; sorti de l'Ecole d'état-major...

Le général Dimier de la Brunetière, né à Châteaumont le 7 janvier 1849...

Le général Hotz, né à Phalsbourg, le 19 mars 1847, a fait la campagne de 1870 avec la célèbre brigade Lapasset...

Le général Branzon, né à Orléans, le 13 novembre 1847; en 1870, il combattit sous Metz...

Le général Grand d'Esnon, né à Nîmes, le 3 février 1850, prit part à la défense de Paris en 1870...

Le général Pellet, né à Châtelet, en Seine-et-Marne, le 4 septembre 1850...

Le général Tézénas, né le 26 décembre 1840, appartient à l'armée de génie...

Le général Piéce, né à Paris le 21 mai 1848; en 1870, il reçut une grave blessure à la bataille de Saint-Privat...

Le général Mahot, né à Nantes le 5 avril 1853; sorti de Saint-Cyr en 1874...

Le général Wetzell, né à Metz le 18 août 1849, il a combattu, en 1870, sous les murs de sa ville natale...

Le général Bizard, né à Metz le 17 août 1852, s'est engagé en 1870 et a fait campagne à l'armée de Bourbaki...

Le général Guinot, né à Bonnières, en Seine-et-Oise, le 23 mai 1845; officier du génie...

Le général Gorran, né à Nice le 27 avril 1847; appartenant à l'artillerie; en 1870, il combattit à Sedan...

Le général Carbillot, né à Langres le 13 juillet 1850; sorti de Saint-Cyr en 1870...

Le général Woishaye est né à Paris le 24 octobre 1849; en 1870, il prit part à tous les combats livrés sous Paris...

Le général Woishaye est né à Paris le 24 octobre 1849; en 1870, il prit part à tous les combats livrés sous Paris...

Le général Woishaye est né à Paris le 24 octobre 1849; en 1870, il prit part à tous les combats livrés sous Paris...

Le général Woishaye est né à Paris le 24 octobre 1849; en 1870, il prit part à tous les combats livrés sous Paris...

JEAN ORTH VIVANT

On sait que Jean Orth, son nom véritable est Jean-Népomucène-Salvador, archiduc d'Autriche, fils de Léopold II...

Un livre qui vient de paraître fait revivre ce drame passionnant. Il a pour auteur M. Eugène Garzon...

Un livre qui vient de paraître fait revivre ce drame passionnant. Il a pour auteur M. Eugène Garzon...

Un livre qui vient de paraître fait revivre ce drame passionnant. Il a pour auteur M. Eugène Garzon...

Un livre qui vient de paraître fait revivre ce drame passionnant. Il a pour auteur M. Eugène Garzon...

Les adieux de Patti.

Celle qui fut une des plus grandes gloires de l'art du chant, celle dont les triomphes sur la scène furent incessants...

Celle qui fut une des plus grandes gloires de l'art du chant, celle dont les triomphes sur la scène furent incessants...

plus qu'un profit des bonnes œuvres. C'est ainsi que l'hiver dernier à Paris, au théâtre du Châtelet...

Cette journée-là fut pour Mme Patti belle entre toutes. La salle était comble...

— Ah! le public de Paris, il est unique au monde! Cette heure triomphale avait rappelé à l'incomparable artiste ses succès passés...

— Ah! le public de Paris, il est unique au monde! Cette heure triomphale avait rappelé à l'incomparable artiste ses succès passés...

M. Haldane et l'armée française

Dans un discours qu'il a prononcé récemment, et dont L'ABELLE a déjà parlé, M. Haldane, ministre de la guerre...

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."

Un général distingué qui a assisté aux manœuvres françaises me disait l'autre jour: "Il y a dans l'armée française une chose qui m'a frappé et que je n'ai jamais vue dans une autre armée..."



LA REINE WILHELMINE.

Palais de la Paix.

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

S. M. la reine Wilhelmine vient de commander à un architecte français la construction du palais de la Paix...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Feuilleton

Abille de la N. O.

No 47. Commencé le 23 août 1906.

SANG ROUGE ET SANG BLEU.

GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL

LEXPLOSION

VIII EXTRAITS

—Parfaitement. Le comte affectionnait cet adjectif.

L'ami de Gabillaud, presque son complice, demanda: —C'est de moi que vous m'appellerez...

—En effet... Vous le savez? —Non, mais je le devine... L'hôtel voisin... par ses fenêtres...

—C'est juste. —Alors vous vous êtes épris de ce que nous appelons ses charmes? reprit malicieusement Estoubès...

—A un point que vous ne pouvez concevoir. —Si je m'explique toutes les passions, celle-là surtout. C'est l'amour. Il nous donne beaucoup de besoins...

—Parfaitement. Le comte affectionnait cet adjectif. —Je me suis donc trouvé avec elle au château de Chevilly...

—Chez madame Raimbaud, en Seine-et-Oise... —Vous êtes un homme admirable... cher monsieur...

—Mon Dieu, non, pas plus admirable qu'un autre, mon cher comte, mais je puis vous dire que j'ai beaucoup vu, beaucoup appris et beaucoup retenu...

—Et au lieu de la voir demollir de compagnie au service de madame Raimbaud, vous souhaitez qu'elle fût à votre service... —Parfaitement...

—La familiarité du méridional arriva à son comble. —On n'avait qu'à lui lâcher la bride sur le cou et aussitôt il vous mangeait dans la main...

—Comme je comprends ça! Elle est exquise, l'enfant! Un galbe, une fraîcheur! Colette venait de se lever, sa lettre à la main. Elle se tenait debout dans l'encadrement de sa fenêtre. Ou serait dit son portrait,

grandeur nature, dans un cadre au fond sombre, mais un portrait de maître, adorable et superbe. Sa taille se dessinait en clair sur l'obscurité de sa chambre...

—Quelle jolie photographie on ferait! dit Estoubès. —L'homme de la rue Saint-Marc comprenait aux regards allumés du Polonais la violence de ses sensations...

—Et il calculait ce que cet amour pouvait lui rapporter, étant donnée la fortune de cet étranger qu'il avait puissamment riche, comme l'ancienne cantatrice, devenue sa belle-sœur...

—Le comte s'anima. —Je lui ai parlé, dit-il; je lui ai offert une fortune, un hôtel et ses accessoires... —Par une belle nuit, bien noire...

—Peu m'importe... —En un mot, il s'agit d'un rapt? —Vous dites?... —Exactement... L'enlèvement c'est votre affaire...

favorable... —Et?... —J'ai attendu vainement sa réponse...

—Elle n'est pas loin, cependant... D'un simple signe de tête... —Sans doute... Rien n'est venu... Ce silence et ce volublement m'exaspèrent...

—Loin de moi, sans doute je l'aurais déjà oubliée... —Conclurons, fit Estoubès. Le comte déclara: —Ce n'est pas son malheur que je veux... C'est son bonheur...

—Qu'elle la veuille ou non? —Vous avez rendu ma pensée... Décidément vous êtes un maître homme... —Brusquement il demanda: —Vous vous chargez de l'affaire?

—Précisons... Vous voulez qu'on vous l'amène à cet hôtel de l'avenue Henri-Martin? —Parfaitement. —Par une belle nuit, bien noire... —Peu m'importe... —En un mot, il s'agit d'un rapt? —Vous dites?... —Exactement... L'enlèvement c'est votre affaire...

venez la voir, lui parler librement, la convaincre des avantages qu'il attendent... Vous comprenez?

—A merveille. —Répondez moi franchement: —Est-ce possible? —Tout est possible à Paris comme ailleurs. Il suffit d'y mettre le prix...

—Je paierai, cher monsieur, je paierai avec plaisir... —Ce sera cher. —Tant pis. Il faut marcher. —Alors je vous demande quelques jours. L'affaire est délicate... Elle exige une sérieuse préparation...

—Je le sais. —Laissez moi donc le temps de la réflexion. —Soit. Estoubès insinua adroitement: —Quand on entreprend le siège d'une place, petite ou grande, il faut se renseigner, lever des plans, faire des travaux d'approche afin de surprendre l'ennemi, de l'envelopper, sans se faire pincer soi-même...

—Vous avez raison... Ce sera long! —Dix ou quinze jours... —Vous êtes pressé? —Dame! —Je le comprends! —Estoubès déclara: —Cette jeune fille est idéale!

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

Elle reparut une dernière fois à sa fenêtre et la ferma moins pour échapper à la curiosité de ses admirateurs...

CRESWELL AN ARROW. Produced in England. Quality guaranteed. 10 Centa Price. 25 Centa. CLETT, FRABODY & CO. Fab. des Chemises Cholet et Marché